LES ÉCHOS DE CANNES

JOURNAL DES ALPES-MARITIMES

MONITEUR DES ETRANGERS

Littérature, Beaux-Arts, Agriculture, Commerce, Industrie, Liste des Étrangers, Annonces commerciales et judiciaires

ABONNEMENTS

Etranger, frais de poste en sus.

PRIX DES ARRUGAS

Avis divers et réclames. 9 50

Cunonces légales. 9 25

T 20 Réduction pour les Annonces répétées.

PARAIT TOUS LES DIMANCHES

M. Ferdinand JACOB. avocat, directeur-gérant.

Les abonnements partent du 1º et du 16 de chaque mois.

RÉDACTION & GÉRANCE

CANNES 52, - Rue d'Antibes, - 52 (Affranchir)

BUREAUX D'ABONNEMENTS

Cannes. - Robaudy, libraire, rue d'Antibes Nice. — Marchand, imprime Nice. — Agence Balgoutte.

Les Échos de Cannes sont envoyés | MM. les abbés Guigou et Daniel, etc. $dans \, les \, principaux \, cercles \, de \, France$ et de l'étranger.

AVIS

Suivant l'usage, les *Echos de Cannes* seront adressés à MM. les étrangers nouseron arresses a mir. les etrangers non-vellement arrivés. Nous prions les per-sonnes qui ne seraient pas dans l'in-tention de prendre un abonnement de saison de nous retourner le naméro qu'elles auraient reçu.

Nous rappelons à nos lecteurs qu'ils trouveront toujours au bureau du jour-nal tous les reuseignements dont ils pourront avoir besoin: la liste des étran-gers à Cannes, Nice, Menton, Monaco, Rome, Florence, Naples et toute l'Ita lie; — la liste des médecins, pharmaciens, architectes, banquiers, et de tous les négociants, marchands et industriels de notre ville; — le tableau des cultes; — l'horaire des chemins de fer, le cours de la Bourse, le bulletin météorologique, la liste et l'adresse des agences des hôtels, des pensions, des villas; l'indication des collèges, le domicile des professeurs; — le bulletin des concerts, des théâtres, des bals et soirées qui au-

Correspondant de l'American Register, MM. les étrangers pourront encore consulter cette intéressante publication.

Tous ces renseignements seront fournis gratuitement aux abonnés des Echos annes, qui tiendront à justifier leur titre de Moniteur des étrangers.

Pour repondre aux besoins de ce service important, nous publierons, toutes les semaines, à partir du 1er novembre, un numéro supplémentaire qui paraitra le mercredi

Le prix de l'abonnement de saison est fixé à 12 francs.

Cannes, 13 Décembre 1873

LA SOIRÉE DE MARDI

La saison d'hiver, à Cannes, a été brillamment inaugurée par un de nos hôtes les plus distingués, M. le baron Lycklama à Nijeholt. Depuis quelques jours il n'était bruit que de la fête qui partie de la colonie étrangère, qui s'est empressée de se rendre à son appel. On y comptait, en effet, au-delà de cent personnes, et dans ce nombre plus de quante dames rivalisant de grâce et d'élégance, de riches parures et de splendides toilettes. Nous regrettons de ne pouvoir donner la liste complète des invités présents; nous citerons seulement quelques noms, que Cannes connaît déjà, ou qui appartiennent à de nouveaux hôtes dont elle a le droit de s'enorgueillir: M. le chevalier de Colquhoun, lady et misses Colquhoun'; la comtesse de Bernis; le comte et la comtesse de Kergorlay-Maubourg; lady Franck, lady Haygate, le comte de la Ferrière, le chevalier de Saint-Chéron, les comtes de Labédoyère, le comte de Karolyi, le comte et la comtesse du Passage, la baronne de Lockhorst, lady Talbot, M^{mo} Tripet-Skipytzine, le comte d'Espiés, lady Riddel, M^{mo} de Bruchard, le comte de Wimpfen, le comte Sterky, M. Lucq, M. et M. Léon Rigal, lady Menzies, M. Barbe-Patteson, M. le curé doyen de Cannes, M. le curé Sans, gnifiques torchères en bronze doré, de

On voit par cette bien imparfaite énumération que déjà, quoique la saison soit à peine commencée, la société étrangère de Cannes ne le cède en rien à celle des stations hivernales nos voisines les mieux partagées.

Avant à se décider entre un bal et un concert, M. le baron Lycklama, grand amateur de musique lui-même, avait donné la préférence à une soirée musicale, pour laquelle il a engagé quatre des plus éminents artistes qui, cet hiont émigré vers notre côte médierranéenne, rendez-vous annuel l'aristocratie européenne, MM. Ouds-hoorn, violoncelliste solo de S. M. le roi de Hollande; Stiele, violon solo de la chapelle du baron Von der Vies; Hasselmans, harpiste de la chapelle du ba-ron Von der Vies; M. Charles Dupart,

organiste et pianiste.

Un grand diner, somptueusement servi, comme il est d'habitude chez ce noble amphitryon, avait précédé la soirée, qui ne devait commencer qu'à neuf

A ce moment, de tous les points de la ville, de toutes les villas même les plus éloignéees, les voitures ont com-mence à affluer vers la villa Escarras, dont les deux avenues, celle du côté de étaient coquettement illuminées par de ongues files de lanternes vénitiennes. Le jardin, malheureusement trop restreint, de la villa avait aussi reçu éclairage à giorno, et les invités descendaient sous une grande tente-marquise ornée de rideaux multicolores, construite à cet effet devant la porte d'entrée. Les gens de la maison faisaient le service en grande livrée de gala.

M. le baron Lycklama recevait les invités dans son salon persan, ou ils étaient annoncés et de là introduits dans la partie de la maison où devait dans la partie de la mason ou devait avoir lieu le concert. Cette partie pri-vilégiée, nos lerteurs la connaissent déjà; c'est ce riche musée qui est, à coup sûr, la plus grande curiosité de Cannes, et où M. Lycklama a si luxueu sement logé le nombre infini d'objets d'art, d'antiquités et de raretés collectionnées par lui dans ses longs voyages

tionnées par lin dans ses longs voyages de Géorgie, de Perse, de Turquie, de Syrie, de Palestine, etc.

Le musée, on le sait, se compose de deux salles d'inégale grandeur, communiquant entre elles par une grande arcade toute drapée de précieuses ten-tures persannes. Leur décoration était vraiment féerique. Les corniches des nombreuses et magnifiques armoires d'ébène qui servent à étaler, le long des murs, les richesses de cette collection digne des plus grandes villes, avaient été converties en corbeilles de Heurs, garnies des espèces les plus ra-res. Devant les glaces qui remplissent les intervalles, s'élevant depuis le par-quet jusqu'au plafond, s'épanouissaient un choix des plus variés de plantes et d'arbustes du Tropique, fournis, ainsi que les fleurs, par notre habile jardi-nier-pépinériste M. Martichon. Au fond de la seconde pièce, spécialement ré-servée aux artistes, avait été installé un grand bassin avec jet d'eau et alimenté, en outre, par une cascade cou-lant du plafond à travers un rideau de lierre. Eclairées par des feux de cou-leur, les eaux, en tombant et jaillis-sant, prenaient des teintes multiples qui produisaient un saisissant effet. L'é-clairage de ces deux, salles était parail.

cinquante-six girandoles comprenant plus de quatre cents lumières. Toute cette décoration, d'un cachet éminemment oriental, fait le plus grand hon-neur à l'imagination et au bon gout du conservateur du musée Lycklama, M. Ernest Massenot, qui en a donné le plan et en a dirigé l'exécution. Les yeux etaient ravis, en attendant que l'oreille fût charmée.

A nenf heures et demie, le concer commença, et nous devons dire que les excellents artistes qui se sont fai entendre ont rivalisé de zèle et de ta lent, et pendant trois heures, qui on semblé courtes, ont su captiver l'attensemme contres, ont su capatyer l'atten-tion des auditeurs. S'il nous fallait ap-précier leur mérite, nous ne serions certes pas embarrassé; mais, ce qui est plus difficile, c'est d'assigner des rangs parmi des talents également distingués. Nous aimons mieux répéter ici le compliment flatteur, mais juste, que pliment flatteur, mais juste, que nous leur avous entendu adresser par M. le baron Lycklama : « Vous nous avez enchantés, messieurs, et entre vous il ne saurait y avoir de rivalité jalouse, car chacun de vous est complet dans son genre. « Il est de fait que MM. Onds hoorn, Sthiele, Hasselmans et Duprat nous ont littéralement charmés, et nous n'émettons qu'un désir, celui de les en

Notre cadre ne nous permet pasida-nalyser les divers morceaux exécutés par ces remarquables artistes. Dison seulement que le programme semblait composé de façon à établir un *crescen*do constant, et que la soirée s'est terminée par une interprétation si magis-trale du magnifique prélude de Bach, arrangé par Gounod, que les bravos ont éclaté dans toute la salle, comme un témoignage de public et juste hom mage rendu aux exécutants chargés d'en traduire la grandeur et la beau Le programme ne nous parlait nulle-ment d'une très agréable surprise qui nous était réservée. En effet, à l'ouver ture de la seconde partie du concert le maitre de la maison, déférant à une gracieuse invitation, a bien voulu jouer avec M. Dupart un charmant morceau de Clémenti, arrangé pour deux pia-nos, qui n'a pas été l'un des moins goûtés.

Après chaque morceau de musique, les rafraichissements, glaces, sorbets, etc., circulaient a profusion, pendant qu'un buffet, abondamment servi, atti-rait dans la salle a manger de la villa les personnes désirant se réconforter un peu substantiellement.

Ce n'est que vers une heure du matin que les nombreux invités de cette ra vissante fête on songé à faire retraite remerciant et félicitant M. Lycklama pour sa courtoise et splendide hospita lité. Pour nous, organe de cette popu-lation cannoise dont la prospérité est si fort intéressée à de pareilles solen-nités, nous dirons au noble Hollandais « Merci! et puisse votre généreuse ini-tialive trouver, pendant cet hiver, qui s'annonçait monotone et triste, de nombreux imitateurs; quant à vous, la reconnaissance du pays vous est ac quise. "

A l'issue du concert, M. le baron Lyc klama a retenu les excellents artistes qui venaient d'obtenir des applaudissements si justement mérités, et un lunch leur a été servi. Le noble baron, qui professe pour les arts des gonts si délicats et si élevés, a voulu s'attabler avec eux, et, durant près de deux heures, la plus joyeux entrain a regné entre tous ses convives, qui ont été très reconnais-

sants envers M. Lycklama de cet acte Tripet-Sckripitzine, M., Mae Mae et suite,

Notons que M. le baron a été très heureux d'apprendre que M. Ouds-hoorn, l'habile violoncelliste, était son compatriote; aussi voulut-il l'avoir à table à côté de lui, afin de pouvoir causer à son aise dans leur langue natio-nale. Pour témoigner à M. le baron toute leur reconnaissance pour la façon toute cordiale dont ils avaient été accueillis, les convives, sur la proposition de M. Brick, se sont alors mis à la disposition de leur excellent amphitryon, pour lui donner un concert tout intime. On sortit aussitôt les instruments de eurs caisses, et, pendant une heure encore, ils exécuterent les plus beaux merceaux de leur répertoire

Avant de se séparer, on choqua les erres, et l'une des personnes proposa de porter à M. le baron le toast suivant A M. le baron Lycklama, protecteur des arts! « Ce toast fut accueilli avec empressement, et chacun répéta : « A M. le baron Lycklama, protecteur des

Il était quatre heures du matin; les mains se serrèrent, et les artistes rent congé de leur excellent amphitryon.

ETHANGENO DESCRIBOS A CAMPA

Récapitulation des villas et maisons meublées

Sahler, Mme et Mic, Français, v. du Repos Salleron, Mee et famille, Français, v. Isoard. Schmidt, pasteur, Anglais, villa Modeste. Scott, M. et famille, Anglais, villa Augusta. Schwaltzer, camérier du pape, Italien, villa

Segond, docteur, Mos, et famille, Français, en sa villa.

Simpkinson, de Wesselow, M. et M., Anglais, villa la Cava. Sinclair, M., Mas, famille et suite, Anglais,

ch, de la Bocca. mith, M et famille, Anglais, villa Sainte-

pencer lord, Mª et famille, Anglais, villa

Sainte-Héloise. Spring-Rice, the honorable miss Catherine,

Anglais, villa de l'Olivette. squibb, Mac, Anglais, villa de la Baume Standford, miss, Anglais, villa Marie-Thé-

Sterky, M. le comte, Suedois, villa Pahl.

Steuart, Ma, Américain, v. Mouaret. Stoner, M., Américain, p. de la Terrasse. Strachey, miss et suite, Anglais, v. Sprin-

rousbecq, Moo A., Autrichien, v. Elvina Suttie, miss Catherine Grand, Anglais, villa

Southe, M. Robert Grand Auglais, v. Mont-

Talbot, the honorable colonel et famille, Au-

Taraud, M. et famille, Français, v. Lucia Tellioge, M., Français, 46, rue d'Autibes. Ten-Broeck, Mⁿ R. G. S., Américain, pen-

Teresal, M. et M., Americain, pension de la

Teste de Bailler, M. ei famille, Français, villa

Thépault du Breignon, Mitty Français, villa

Tidmarsh, M^{ne}, Français, villa Rimbault. Tillet, M. du, Mese et suite, Français, maiso

Tourville, général de, Français, m. Constant Toussaint, M^{me}, Français, villa Saint-Jules. Tréhern-Tréhern, M. et suite, Anglais, villa

Français, villa Alexandra. Upey, M^{me} la douairière, Français, v. Baron

Urbain, M¹⁸ et suite, Français, villa Roussel. Vagner Joseph, Allemand, 49, rue d'Antibes. Valcourt, M. le docteur de, Mme et famille, Français, maison Baron.

Vallombrose, M. le duc Mme la duchesse et vanoimmose, a. e. son château. suite, Italien, en son château. Valès, M., M^{est} et famille, Seese, maison

Lefranc, boulevard de la

Vatel, Mme et famille, Fra Verhaeght, Mme Constant et fils, Swisse, pen-

sion Saint-Charles.

Vesins, More la comtesse de et suite, Franç., v. Vincent, the révérend Frédéric et Mª, An-

glais, villa Flora. Wartzen, docteur et famille, Hollandais, p.

des Jasmins. Wathen, M. et M., Anglais, p. Augusta. Way, M. et the honorable M., and miss,

Anglais, villa de la Tourelle.

Whiteley, docteur, villa Marianne. Wimpfen, M. le baron de et M., Français, villa Maria-Victor.

Witte, sır Thomas, Anglais, villa du Ravin. Woodbury the misses, Américaiu, p. de la Terrasse.

Wootfield, M., Mme et suite, Anglais, villa

Wsevelojkov, M. de et famille, Russa Wyner, captain, and M's et famille, Anglais, château Sainte-Anne.

Zimmerman, M., Français, maison Maire-

Zoubaloff, M., Russe, 10, boulevard Pihoret.

Société d'Histoire naturelle, des Arts, Sciences et Lettres de Cannes

L'abondance des matières et le compterendu de la soirée de M. le baron Lycklama ne nous permettent que de donner quelques ements sur la séance de mercredi dernier de la Société des sciences naturelles

Après la lecture du procès-verbal et l'énumération des dons divers faits à la Société depuis la précédente réunion, il a été procédé à l'admission, comme membres permanents, de MM. Léon Jancard ; Tapie, procureur de la République à Grasse; Revellat, ingénieur de la ville de Cannes; et Cruvès, relieur; et, comme membres temporaires, de MM. Le-conte, de Paris ; Dutillet, et l'abbé Raquin.

M. l'abb. Lalanne a lu en de une très remarquable étude sur une de action en vers français des Œuvres de Virgile, : Robert et Antoine Lechevalier d'Agueux, de Vire, en Normandie, en 1582. Le savaut président de la Société a composé cette traduction avec celles de plusieurs auteurs modernes, et il n'a pas hésité à lui donner la préférence. Il faut dire aussi que quelques-uns de nos vieux mots du seizième siècle étaient parfaitement aples à reproduire le langage et la pensée de l'auteur latin. Les sieurs Lechevalier ont su, du reste, en faire un excellent emploi, et leur traduction nous a paru très heureuse, tant pour le style que pour la fidé! 'é. Mais ce que l'auditoire a surtout applaudi, c'est la façon dont M. Lalanne a lui-même fait ressortir les différences que chacune de ces traductions offraient, et combien souvent elles s'écartaient de la pensée de Virgile. Notre honorable président a fait preuve, dans cette critique, d'une connaissance approfondie de l'auteur latin, et nous ne doutons pas que si lui-même eut entrepris de le traduire, il eut été tout aussi ux que les frères Lechevalier. Pendant plus d'une demi-heure, il a su charmer son auditoire, et la promesse qu'il a bien voulu faire de continuer, à une antre séance, son étude, a été accueillie avec une vive satisfac-